

tenant que, dans les sous-dialectes de l'ouest et du nord du pays (c'est-à-dire dans les sous-dialectes du Banat, de Crişana et de Maramureş) et, probablement, dans les parties du sous-dialecte transylvain proprement dits, qui s'y avoisinaient, il y a un assez grand nombre de mots empruntés au vieux slave, qui n'existent pas dans les autres sous-dialectes daco-roumains. La pénétration de ces éléments vieux slaves dans ces seuls sous-dialectes daco-roumains nous oblige à admettre, pour l'époque de l'influence du vieux slave sur le roumain, des conditions d'existence identiques pour les sous-dialectes daco-roumains signalés; du reste, ces conditions d'existence identiques des sous-dialectes en question peuvent être déduites aussi des faits concernant les éléments d'origine latine de la langue roumaine. Justement dans ces parlers daco-roumains se sont conservés certains éléments d'origine latine, comme *june* « jeune », *nea* « neige » etc. ou se sont produits certains transformations sémantiques : *pedestru* signifie, dans ces parlers, « piètre ». D'autre part, certains éléments de ces régions se retrouvent, dans les dialectes roumains du sud du Danube; comme je l'ai déjà mentionné dans mon ouvrage *Istoria limbii române în lumina materialismului dialectic*, Jassy, 1950, le mot *glican* (omuşor) « lulette, uvule » est identique à l'origine, phonétiquement, au mr. *gîrclean* et megl. *gîrgălan*, emprunté au vieux slave (*grŭklanŭ*). De tels faits prouvent qu'il y avait, à l'époque du roumain primitif, des contacts plus serrés entre ces parlers et les parlers macédo-roumains et mégléno-roumains, auxquels, d'ailleurs les parlers de l'ouest et nord du pays ressemblent sous divers autres aspects (signalés déjà par G. Weigand, O. v. Densuşianu, T. Papahagi et autres).

Parmi les faits de langue invoqués ci-dessus, il y en a quelques uns qui consistent dans des différences d'accentuation. Ils s'expliquent par les différences d'accentuation des dialectes vieux slaves, parlés sur le territoire roumain primitif. Les différences régionales d'accent des mots slaves du daco-roumain sont plus nombreuses que l'on ne pourrait croire et devront être recueillies et étudiées du point de vue envisagé ci-dessus, point de vue déjà soutenu d'ailleurs par Eufrosina Simionescu dans sa thèse de doctorat, *Accentul în cuvintele slave vechi din limba română*, Jassy, 1913, Les formes moldaves *bólnav*, *dihor*, *jilav*, *mîrşav*, *Ştefan* (certaines formes existent aussi en Transylvanie), différant par accent des formes valaques *bolnáv*, *dihór*, *jiláv*, *mîrşáv*, *Ştefán*; en forme valaque, *grădişte* (existant au moins comme toponyme) différant également par accent du toponyme *Grădişte* de Transylvanie, — la prononciation *Grădişte* est certainement le résultat d'une lecture fautive des intellectuels moldaves et valaques du siècle passé; ces intellectuels, qui ne pouvaient connaître le vrai accent du toponyme transylvain, nous permettent de conclure sur certains différences d'accentuation des mots vieux slaves se trouvant à la base des mots roumains discutés.

§ 8. Dans les sous-dialectes daco-roumains d'ouest et du nord il y a aussi certains éléments lexicaux qui ne présentent pas le type phonétique bulgare, identifié généralement au type phonétique vieux slave, mais le type serbe, éventuellement le type slovaque. Comme l'aspect phonétique